Document généré le 15 juil. 2025 13:59

Entre les lignes
Le plaisir de lire au Québec

India Desjardins : la vie après Aurélie

Anne Genest

Volume 8, numéro 3, printemps 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/65983ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Genest, A. (2012). India Desjardins : la vie après Aurélie. *Entre les lignes*, *8*(3), 48–48.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

INDIA DESJARDINS LA VIE APRÈS AURÉLIE

Aurélie, c'est encore un peu (beaucoup) India. En mettant un point final au dernier *Journal d'Aurélie Laflamme*, l'auteure n'a pas tout à fait tourné la page. / ANNE GENEST

Bien qu'elle travaille déjà à l'écriture d'un roman, d'une bande dessinée et d'un scénario de long métrage, India Desjardins continue de remplir un carnet de notes en pensant à Aurélie. « Quand j'ai entrepris mes nouveaux projets, j'ai tellement ressenti de chagrin que le seul moyen de faire la paix a été d'écrire une nouvelle scène de son journal, raconte India avec émoi. C'est un sujet extrêmement sensible. Même en ce moment, je me dis que je dois me calmer. Je ne pensais pas que je vivrais le deuil de cette façon. »

Alors, pourquoi avoir mis le point final à sa série? « J'avais une histoire en tête depuis le début, qui se déclinait en huit tomes, raconte la jeune auteure. Continuer aurait été un manque de respect envers l'histoire, le personnage et les lecteurs. »

Afin de se consoler, India a déjà planifié des retrouvailles avec son personnage qui auront lieu dans une dizaine d'années. D'ici là, elle consigne ses idées. « L'important, c'est que je garde Aurélie vivante en moi », maintient l'idole des jeunes lectrices. En attendant, ces dernières pourront patienter en découvrant ce qui a précédé *Le journal d'Aurélie Laflamme* avec *Le journal intime de Marie-Cool*, qui est publié ces jours-ci.

LE JOURNAL INTIME DE MARIE-COOL
Trécarré
2012

UN CŒUR D'ADOLESCENTE

En se consacrant aujourd'hui à l'écriture d'un livre destiné aux adultes, India n'entend pas renoncer à sa fougue juvénile. « J'étais très attristée parce que je pensais que je devais mettre de côté mon cœur d'adolescente. Je me suis finalement autorisé l'utilisation de cette facette de ma personnalité dans mes nouveaux personnages. »

D'ailleurs, India s'est juré de ne jamais oublier l'adolescence. « C'est une étape charnière, traversée par une gamme d'émotions et un grand émerveillement. Pourtant, beaucoup d'adultes oublient cette période de la vie. J'espère ne jamais couper ce lien. »

India, c'est promis, on garde contact!

LES MOTS D'INDIA

Extraterrestre : Lorsque j'étais ado, je me sentais extraterrestre, incomprise et seule. J'ai écrit *Aurélie* avec ces souvenirs très vifs en moi. Depuis, des jeunes de partout me disent qu'ils s'identifient à Aurélie. Je réalise que se sentir extraterrestre, c'est le sentiment le plus humain du monde.

Femme : J'ai longtemps refusé d'en devenir une. Ça me faisait peur. Aujourd'hui, je suis prête. Mais je veux être une femme capable de garder son cœur d'ado.

Gaffe : La source de mon inspiration.

Gambader : La façon la plus amusante de se déplacer, mais qui n'est pas acceptée socialement!

Parenthèse : Dans un texte, un outil parfait pour les digressions.

Prince charmant : Il a longtemps été celui qui sauve la princesse de sa misère. Pour moi, le prince charmant devrait plutôt être un égal avec qui partager plusieurs affinités et non pas celui pour qui l'on devrait se transformer.

Titilititi : Expression qui décrit ce que l'on ressent lors d'un élan amoureux et que notre cerveau – tout comme la fonction « langagière » – disjoncte.

PHOTO : PATRICK LEMAY